• Picardie Nature présente en séminaire international au Portugal
par Laëtitia Dupuis, Chargée de mission phoques

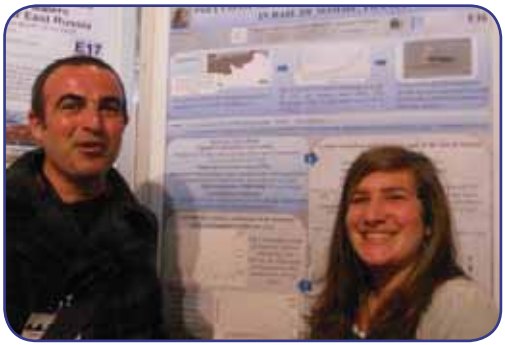
Chaque année, l'ECS (European Cetacean Society) organise un séminaire qui regroupe les scientifiques, les associations et les passionnés qui s'intéressent aux mammifères marins. Les participants proviennent majoritairement d'Europe, mais pas seulement. Cet événement est organisé en partenariat avec une ou plusieurs structures locales alternativement au nord puis au sud de l'Europe.

L'ECS a tenu son 27ème séminaire annuel du 8 au 10 avril à Setùbal au Portugal. Picardie Nature a présenté au travers d'un poster, les résultats de l'étude menée sur le régime alimentaire des phoques en baie de Somme.

En effet, depuis 2008 les bénévoles présents sur le terrain s'affairent à récolter des fèces (crottes) de phoques. Entre 2008 et 2011 : 91 fèces de phoques ont été récoltées et analysées. Ces prélèvements ont été analysés par l'Université de La Rochelle : un total de 4289 otolithes de poissons ont été retrouvées (le régime alimentaire serait exclusivement composé de poissons). Au cours de l'année 2011, ces chercheurs ont développé une amorce ADN permettant d'identifier l'espèce qui a généré les fèces étudiées. Il s'avère que les 91 prélèvements analysés correspondaient à des Phoques veaux-marins.

Les fèces ont principalement été récoltées en période estivale. Les proies prédatées retrouvées varient d'un été à l'autre.

Globalement sur la période étudiée, 2008-2011, on trouve un régime alimentaire estival constitué de 70% de solénidés (petite sole jaune, sole perdrix panachée, sole commune...), 17% de pleuronectidés (flet d'europe, plie commune...) et 10% de dragonnets.
Au cours de l'année 2012, une étudiante en stage à Picardie Nature et au GEMEL a étudié divers modèles de consommation énergétiques basés sur résultats obtenus. C'est sur les bases de ce travail global que Picardie Nature a élaboré le poster présenté au séminaire de l'ECS 2013 :



Ce sont des premiers résultats puisque l'étude doit continuer et permettre d'élargir la recherche sur le régime alimentaire des Phoques veaux-marins en période hivernale et d'intégrer les Phoques gris. Un grand merci à Clémentine pour son implication dans la rédaction du poster et sa présentation sur place.

• Protection des busards : le commencement !
par Blandine Kesteman Animatrice nature

Courant avril, autour d'un repas, une dizaine de bénévoles protecteurs des busards se sont réunis afin de mettre en place leur organisation pour commencer leur saison de prospection.

Après quelques échanges gourmands, les voilà prêt à commencer cette saison. Cette année encore, deux stagiaires, Antoine et Christophe, participeront activement à cette prospection.

Malgré l'importante motivation de chacun, une aide est toujours bienvenue pour signaler une observation surclicnat.fr, informer de la présence d'un couple nicheur, repérer une nichée en danger... La Picardie est grande donc n'hésitez pas à nous venir en aide !

Pour les autres, souhaitant tout simplement découvrir cette espèce, venez participer à nos sorties pour partir à la recherche des busards au sein des plaines céréalières picardes ! Une chance après de telles conditions climatiques, mais cela a permis de repousser les moissons et de donner la possibilité aux jeunes Busards de grandir un peu plus pour parvenir à s'envoler.

Seulement une intervention de protection fut nécessaire : elle fut réalisée avec l'accord d'un exploitant agricole de l'Aisne, où un nid de Busard Cendré a pu être déplacé d'un champ d'orge, donc sauvé de la moisson.

Une volonté qui ne compte pas les heures et les kilomètres ! En effet, l'ensemble des bénévoles ont passé environ 300 heures sur le terrain, afin de localiser les couples de busard ainsi que leur nid.

En voiture, en vélo ou tout simplement à pied, près de 3500 kms ont été parcourus à travers la plaine Picarde. Un grand merci aux bénévoles qui se sont impliqués dans la protection de cette espèce.

Sensibiliser le public à la protection de l'espèce : une réelle volonté

7 sorties « à la recherche des Busards » ont eu lieu dans la Somme, l'Aisne et l'Oise par des animateurs bénévoles et salariés. Environ 50 personnes ont participé à ces sorties et ont ainsi pu être sensibilisées à la problématique que rencontre l'espèce et à sa sauvegarde.

• Migration des amphibiens : c'est fini !

par Blandine Kesteman Animatrice nature

Cette année encore Picardie Nature a mené des actions en faveur de la protection des amphibiens en Picardie. Deux barrages temporaires ont été mis en place sur les communes de Loeuilly (80) et Choisy au bac (60). Une vingtaine de personnes ont participé à la mise en place de ces dispositifs permettant de stopper la migration des amphibiens grâce à une bâche munie de seaux à sa base, positionnée sur plusieurs centaines de mètres le long de routes meurtrières pour ces animaux. Lors des ramassages quotidiens durant les mois de février, mars et avril, ce sont 693 crapauds communs, tritons alpestres, tritons palmés et tritons crêtés, auxquels les bénévoles ont fait traverser la route afin qu'ils puissent poursuivre leur migration en toute sécurité.

Cette année, un autre site a bénéficié d'une attention particulière : le site du bois Magneux. En effet, ce site bénéficie d'un dispositif de protection des amphibiens permanent, appelé crapauduc, mis en place en 2008. Afin d'évaluer l'efficacité de ce dispositif, une étude a été réalisée afin de dénombrer le nombre d'individus empruntant le dispositif et ceux passant aux extrémités. A l'aide d'une dizaine de bénévoles et d'environ 25 élèves du lycée du paraclet - situé en face du dispositif - ce sont près de 6 100 crapauds communs, tritons palmés, grenouilles rousses et vertes qui ont été dénombrés. Parmi ces individus, 59 % d'entre eux ont emprunté le dispositif. Le reste est passé à l'extrémité, récupéré par un barrage temporaire, ils ont poursuivi leur migration sans danger.

Rendez-vous l'année prochaine pour de nouvelles actions en faveur de la protection des amphibiens !

